

# Du à Wall

Oakley develops  
radical new  
lens implants.



If you want a pair of them, you should see a doctor. An ophthalmologist, you have to see a doctor. Introducing Hi Frame™ with Hi Lens™ technology. Oakley's latest invention designed exclusively for people who need glasses.

Hi Lenses are Oakley's signature lens technology. Hi Frame takes prescription into account. Hi Lens takes prescription into account. Hi Frame takes prescription into account. Hi Lens takes prescription into account. Hi Frame takes prescription into account. Hi Lens takes prescription into account.

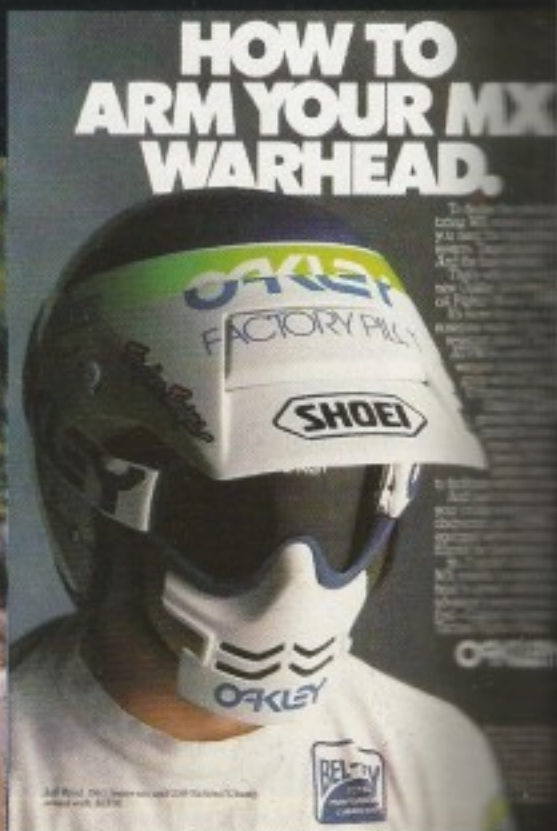
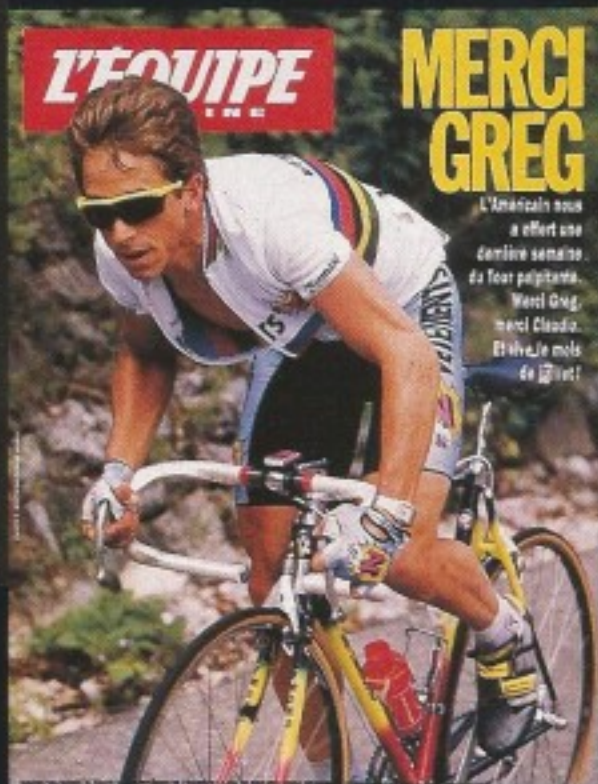
Hi Lenses are the only lenses that combine the benefits of Oakley's exclusive Hi Frame™ lens material with polarized lens technology. The result is called High Definition™ - maximum optical clarity, resolution and high-velocity impact resistance.

Hi Lens is more accurately the best sunglasses available. To get your own Hi Frame with Hi Lenses, just go to any Authorized Oakley Dispensary. That's all it takes to get the world's best sunglasses for people who don't have the world's best vision.



**Le 9 août dernier, Oakley est devenu la première entreprise directement issue du motocross à être cotée en bourse. En mettant sur le marché 25% de ses parts, son créateur/inspirateur/designer Jim Jannard a ainsi empoché la modique somme de 260 millions de dollars (1,25 milliard de francs, un montant proprement colossal). Il est aujourd'hui le deuxième homme le plus riche du Comté-Sud de Los Angeles, l'un des plus industrialisés des USA ! Et il continue d'assister à trois ou quatre cross ou supercross chaque année...**

Par X. Audouard  
Photos archives MV et Oakley





# motocross Street

## ARE YOU FAST ENOUGH FOR THESE GRIPS?

most of the world's fastest riders choose Oakley "grips".

Oakley "grips", with our signature

Oakley "grips", are the

best motorcycle

grips you can buy.

Find out

yourself. Oakley

"grips" are the

most popular

motorcycle

grips in the

world. Oakley

"grips" are made

of an exclusive

rubber compound

we call

"Unobtainium."

Unobtainium's adhesive qualities

make it grip, grip, grip. Oakley grips work in

any weather.

So why wait? The fast enough

grips are the advantage and gripping

power that's yours. But first, if you

want to win, why leave anything up

to chance?



**OAKLEY**

Aimed at peak performance.

Difficile de résumer la «saga» Oakley en quelques images...

Tout est parti des fameuses poignées pour se diversifier ensuite sur les lunettes, d'abord le masque O'Frame toujours d'actualité, ensuite les «solaires» déclinées sous toutes les formes possibles.

Un exercice de style relayé par des stars dont l'image a

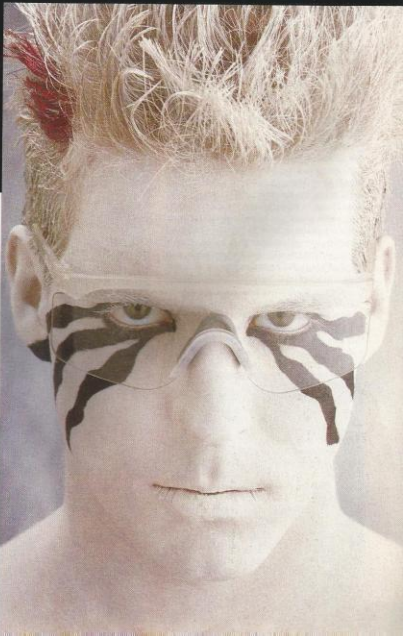
formidablement servi la trajectoire des Californiens. De Ricky

Johnson (zèbré...) à Jeff Ward en passant par André Agassi et

Greg LeMond, beaucoup de sportifs «modernes» ont été sous

contrat avec Oakley. Les clefs d'une réussite insensée... Notez

quand même que tous les visuels de pub sont signés Jim Jannard.





Le but de cet article n'est pas de vous abrutir de chiffres. Pourtant, ceux-ci sont indispensables à une bonne compréhension du sujet ! Oakley est aujourd'hui le n°2 mondial des lunettes de soleil, avec un chiffre d'affaires de 200 millions de dollars (derrière Ray Ban avec 500 millions). L'entreprise d'Irvine comptait 8 employés en 84, 160 en 88 et... près de 800 aujourd'hui. Si Oakley n'a pas la taille de géants du sport comme Nike ou Reebok, sa renommée est néanmoins mondiale et surtout... le premier produit de sa gamme fut bel et bien une paire de poignées destinées à équiper une moto de cross, en 76 ! Aux USA comme en Europe, Oakley continue d'ailleurs d'être dirigé à différents échelons par des gens venus du cross, anciens pilotes amateurs ou professionnels. Mais son nom est désormais associé à celui de quelques uns des sportifs les plus célèbres de notre temps, comme Michaël Jordan ou André Agassi.

Evidemment, le pourcentage du chiffre d'affaires lié directement à la moto n'a cessé de diminuer au fur et à mesure que l'entreprise devenait «grand public». Il n'en reste pas moins que rares sont ceux d'entre nous qui n'ont jamais porté des Oakley de moto ou dont l'entourage n'a jamais craqué pour une paire de lunettes de soleil de la marque ! C'est pourquoi la «success story» d'Oakley nous touche tous, et a de quoi à la limite nous rendre tous fiers de «notre» industrie du cross...

## D'ABORD 100% MOTO...

En 1975, Jim Jannard a 26 ans et il est représentant en accessoires tout-terrain à Los Angeles. L'Amérique est en plein boum de la moto «off road» (Moto Verte, de son côté, a tout juste un an d'âge) et Jim, en compagnie de son meilleur ami «Duke», s'éclate les week-ends en dehors des sentiers battus, tout en pensant déjà à monter sa propre affaire. A la fin de l'année, c'est chose faite et le nom de baptême, Oakley, est celui de son chien (il ne signifie rien de particulier mais «sonne» bien). Ne trouvant pas son bonheur dans la production de l'époque, Jannard dessine une poignée très technique, la Grip 1, suivie assez vite de la «2» puis de la «3», aux design de plus en plus audacieux. Le succès est réel, non seulement en moto mais aussi en bicross (BMX). Avec la même approche technique, Jim se penche sur le problème des lunettes cross avec une des vedettes de l'époque, Marty Smith, mais le résultat n'est pas parfait. Dès 1980, l'évolution de ces lunettes, la «O/20», constitue un très grand pas en avant (en réalité la base de ces lunettes était tellement bonne qu'elles sont toujours quasiment inchangées au catalogue aujourd'hui). Tandis que la moto stagne un peu, le BMX fait fureur et Duke, personnage haut en couleurs, mi-amuseur public mi-gourou, grand ami de tous les pilotes en tous cas, fait de ce sport une chasse gardée d'Oakley. Les bicross se vendent par wagons et sont souvent équipés de poignées Oakley dès l'origine. Dans le même temps, Jim se déplace lui-même sur les circuits de cross et il se lie d'amitié avec les pilotes comme Mike Bell, Mark Barnett, Jeff Ward, Johnny O'Mara et Rick Johnson. Avec chacun d'eux, une relation très privilégiée se noue, et tous resteront fidèles à la marque jusqu'à la fin de leur carrière. En

Le Duke, (avec des Eye-Shade) en compagnie de Fiola et Osborne (freestylers de choc...), lors du second Bercy a été un des ambassadeurs de la marque dans les années 80, tout comme Gérard Valat d'ailleurs (photo d'action) - alias Flying V - créateur de l'antenne européenne de Oakley. Point commun de l'identité Oakley : tous ont été et sont encore de fervents pratiquants de la moto.



## EVERYTHING.

The faster you ride, the better you need to see. That's why guys like Marty Smith, Andre Mailherbe, Johnny O'Mara and Jeff Ward strap on the Oakley O/20 Goggle System before they strap the competition.

Oakley is the only sible peripheral and vertical vision. So you get maximum vision with minimum distortion. In short, the only thing better than wearing O/20's is wearing nothing at all.

To make sure your vision isn't reduced by

design that fits any face.

Oakley's O/20's are more than goggles, they're a complete goggle system.

For competition, you can get a face mask and tearoffs designed specifically for the O/20.

goggle with a lens curved to form an exact section of a circle's circumference. This precise design—a perfect arc—creates the minimum distortion.

The O/20 frame is engineered to afford the widest pos-



wear and tear, the Oakley O/20 lens is made of highly scratch-resistant Lexan®.

And Oakley O/20's are as comfortable as they are efficient. Thanks to plenty of ventilation and foam cushioning, and a frame

And we make the widest variety of lenses in a wide assortment of tints. Including our amazing F-Series anti-fog lenses.

Find out what the fastest see in Oakley O/20's. The ride, the more advantages

J'annonce document, là : cette photo de Jeff Ward lors de l'essai de sa Kawa 125 d'usine en 81 pour Moto Revue a été prise par Jim Jannard lui-même. On ne sait pas si la pige a été payée, mais l'ombre du photographe que vous apercevez est la seule image que le boss d'Oakley accepte de publier...

## ANECDOTES

\* Oakley USA emploie trois avocats à temps complet (!) et un pour Oakley Europe (plus trois cabinets de consultants), rien que pour combattre les marques de lunettes qui, inlassablement, copient le «style» Oakley et utilisent ses procédés brevetés.

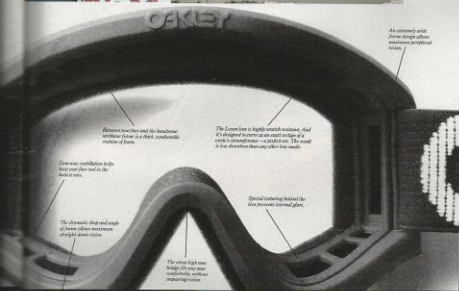
\* Outre son directeur, Gérard Valat, ex-espoir du junior et ex-acrobate de talent (sous le pseudonyme de «Flying V») pour les essais Moto Revue et Moto Verte, Oakley Europe compte parmi ses responsables Philippe «Sam» Maloigne, lui aussi ex-excellent 125 Inter hyper-stylisé, Serge Sabas, ex-pilier du géant des accessoires des années 78-82 Motocross Marketing, etc. Qui a dit que le cross ne menait nulle part ?

\* Dans les plus belles histoires d'amour, il peut y avoir des grosses déceptions : pour Oakley, elles se nomment Greg Arnette et Rick Johnson. Arnette, ex-mécano de Johnny O'Mara, un des pilotes piliers d'Oakley, est embauché fin 84 pour remplacer Gérard Valat comme responsable des

pilotes sur les circuits US. Six ans plus tard, Greg part monter sa propre marque «Arnet» débauchant des employés d'Oakley et critiquant son ancien employeur, d'où un procès douloureux. Quant à Ricky, lui aussi «enfant de la maison» reconverti dans les courses de voitures en stade, il investit en 93 de l'argent dans une marque de lunettes créée par des amis de No Fear, Spy, sans en avertir Jannard. Ce dernier prend la chose tellement mal qu'il suspend le contrat de Ricky ainsi que celui d'un certain... Jeremy McGrath, entraîné lui aussi financièrement dans le projet Spy.

\* Choc sur la télévision US à l'été 93 : les troupes d'élites du FBI donnent l'assaut à la ferme du gourou de la secte de Waco (Texas) après un siège de plusieurs semaines (ça se termine d'ailleurs en carnage). Les commandos entièrement vêtus de noir et cagoulés ne portent que deux inscriptions sur eux, «FBI» et... «Oakley», car ils sont équipés de lunettes de cross aux écrans spéciaux en plutonite. Idem pour le GIGN, équipés de M-Frames lors de l'assaut de l'Airbus d'Air France fin 94 !





Between your feet and the handlebars, another feature is a thick, comfortable cushion of foam.

On some modifications, the foot pegs are not on the back of the seat.

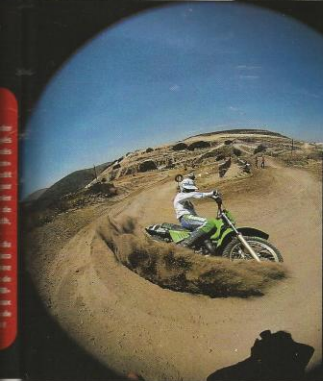
The dramatic drop and angle of the frame creates maximum strength and control.

The extra light seat bridge fits snugly without compromising comfort.

The lower line is highly scratch resistant. And it's designed to serve as an excellent guide for a rider's movements—a perfect aid. The result is less distraction than any other line made.

Special tubing behind the base provides internal glaze.

Axle extremely wide. Frame design allows maximum peripheral vision.



Jim Jannard

## "L'INNOVATION AVANT TOUT"

Jim Jannard, 46 ans, a toujours été et reste un fou de technologie et de création, un vrai novateur. Si aujourd'hui Oakley emploie une véritable équipe de designers, pendant longtemps tous les produits-maison ont été créés exclusivement à partir de son crayon (ou plutôt de son ordinateur), et il garde la haute main sur la totalité des publicités Oakley (de tous temps archi-branchées et efficaces). Eclectique, voire excentrique, il collectionne les appareils photos, a acheté trois îles en face des côtes de l'Etat de Washington (près de Seattle), embauché Ridley Scott, le réalisateur de *Blade Runner* et de *Alien 3*, pour créer l'animation d'Oakley sur le réseau «d'autoroutes de l'information» Internet, tourné lui-même le spot publicitaire TV futuriste de la marque (visible en général sur MCM quelque part entre 19 h et 21 h), bâti peu à peu une véritable compagnie aérienne (nommée «Buffalo Air») à usage interne Oakley et comprenant quatre avions dont un hydravion et un Falcon 50, le jet d'affaires le plus sophistiqué du marché, et enfin créé son propre élevage de Setters anglais (le «Oakley chenn») qui remporte des concours partout dans le monde... Même s'il les a toujours eues, on sent que ses passions permettent à Jim de se retrouver dans son univers à lui, tant il est vrai que la fortune a tendance à isoler celui à qui elle sourit du reste du monde. D'ailleurs, Jannard tient visiblement à rester à l'écart de la réussite de son entreprise et répugne maladivement à se mettre en avant. Il refuse systématiquement les interviews et celle-ci n'est due qu'à la longue amitié qui le lie à Moto Verte. Un scoop quoi !

**Parle nous de tes débuts dans le cross.**

«C'était tout simplement génial ! Le cross US était en train de devenir le meilleur dans le monde, on le sentait tous, il y avait une énergie formidable et Oakley faisait partie de ce mouvement, l'accompagnait. Les courses étaient incroyablement excitantes, atteindre la finale était réservé à une élite, près de 10 mecs pouvaient gagner à chaque fois. Il y avait Hannah, Barnett, O'Mara, Glover, Shultz, Wardy et plein d'autres... Jusqu'en 84, j'allais moi-même sur les courses, je préparais les lunettes de nos «factory pilots», on jouait aux jeux

## LOGO ET IMAGE

Pour une entreprise comme Oakley, la maîtrise de l'image de marque est essentielle. Trop d'image, ou une image dévalorisée, peut tuer l'image. Gérard Valat explique : «Notre premier logo était vraiment excellent mais il était devenu trop populaire. Tu te rappelles peut-être ces gros stickers «Oakley, protection thermique»... Ce slogan faisait référence à notre qualité de verre exclusif, le plutonite, qui est à la fois très efficace contre les rayonnements solaires et d'une résistance incroyable. En fait, tout le monde connaissait le logo et les stickers que les gens mettaient sur le pare-brise arrière de leur voiture avant pratiquement de connaître le produit lui-même. Nous avons pris conscience de ce phénomène lorsqu'un chauffeur de taxi nous a un jour téléphoné en disant : «C'est bien vous qui fabriquez des protections thermocouloires pour pare-brise ?» Nous avons alors décidé de

cesser de vendre des autocollants, puis nous sommes passés au nouveau logo très effilé, très discret, beaucoup moins commercial ainsi qu'au logo «O» minimaliste qui est encore le nôtre aujourd'hui. Autre exemple : Peut-être nous a contactés un jour après avoir fait une étude sur les stickers posés par les jeunes sur leur scooter : Oakley y revenait très souvent et ils ne savaient pas ce que c'était. Ils nous ont trouvés via le Minitel et nous ont proposé de faire une série spéciale «Oakley». Ils nous laissent même designer le scooter. Honda voulait aussi faire une série limitée de cabriolets CRX, à l'image très californienne. Après avoir consulté Jim, nous avons refusé, par souci de ne pas nous dispenser, de garder le contrôle de notre image. Licencier son nom ou son logo, c'est la solution de facilité, il y a un risque de vulgarisation important, même si c'est tentant au départ.»







84, O'Mara, Ward, Johnson et Barnett sont respectivement les leaders des teams Honda, Kawa, Yam et Suzuki, permettant à Jannard de «shooter» (lui-même, car c'est un fan de photo) une pub restée célèbre, façon «Dream Team». Hélas, le marché du BMX s'effondre et avec lui une grande partie des ventes Oakley. En 84, la marque traverse une période très difficile et la légende veut que Jeff Ward et Mike Bell se soient mouillés financièrement pour assurer son avenir (ce qui expliquerait que Wardy soit toujours largement sponsorisé par Oakley pour sa carrière en monoplace «Indylight» et que Bell soit le commercial exclusif du meilleur secteur qui soit au monde, la Californie du sud). En même temps, un espoir du cross français, retiré très jeune pour cause de blessure, effective à la maison-mère un stage d'un an. Fin 84, Gérard Valat rentre au pays avec pour mission de mettre en place une structure de distribution en béton : c'est la création de Oakley Europe. Des pilotes-phares comme Thorpe, Malherbe ou Carlqvist, rois de la catégorie reine de l'époque, les GP 500, roulent «Oakley».

### ... PUIS «GRAND PUBLIC»

Du côté d'Irvine (Californie), Jannard, en grand businessman qu'il est déjà, a su rebondir au moment le plus critique. Son idée, révolutionnaire, est de concevoir des lunettes de soleil spécialement à l'usage des sportifs de tous poils. Le cahier des charges (légèreté, protection sous tous

les angles, solidité, ajustabilité, etc) est démoniaque. Jim demande à des étudiants de l'Université de Berkeley de lui établir, en guise de travaux pratiques, la forme moyenne du crâne du jeune Américain (distance entre les yeux, hauteur du nez, des oreilles, etc). Le résultat de cette étude anthropomorphe effectuée sur un échantillon de 1 000 individus (gratuite !) : un crâne «master» en plâtre à partir duquel Jim dessine la paire de lunettes qui va tout changer, la «Eye-Shade». Les acquis des lunettes de cross sont utilisés. Le résultat est totalement original (ou révolutionnaire, ou dérangeant, voire dérangeant selon le point de vue d'où on se place). Valat approche Bernard Hinault, le grand champion cycliste d'alors, afin que celui-ci essaye les lunettes (à l'époque, personne à vélo ne porte des lunettes de ce type). Hinault est séduit par les qualités techniques des Eye-Shade mais ne peut décidément pas se faire à son look (sa femme «lui trouve une allure de martien avec», explique-t-il en s'excusant presque !). Hinault suggère un coureur plus jeune et plus excentrique faisant partie de son équipe : Greg Le-Mond. Celui-ci met les lunettes, se regarde dans une glace et s'exclame conquis : «waouh !». A la surprise générale, LeMond termine second derrière Hinault dans le Tour de France, qu'il va remporter trois fois par la suite. Le peloton routier est contaminé et fait le siège de Valat. La médiatisation phénoménale du Tour de France fait le reste (y compris aux USA) : des skieurs aux triathlètes, tout le monde s'intéresse à Oak-

électroniques à l'hôtel la veille des courses, des choses simples mais vraies, des amitiés authentiques, des émotions très fortes pour moi. Les meilleurs souvenirs de l'histoire d'Oakley, tout simplement.

**Sous-entends-tu qu'aujourd'hui c'est beaucoup moins bien ?**

(Soudain sérieux). «C'est certainement différent aujourd'hui. Tout évolue, le monde évolue, c'est la vie et il serait vain de porter un jugement là-dessus, je ne le ferai donc pas.»

**Peux-tu définir la philosophie d'Oakley en cinq mots-clés ?**

«D'abord «innovation». Notre approche d'un produit est toujours technique : quels sont les problèmes posés par ce produit ? Et pour résoudre ces problèmes, nous aimons innover. Ce concept existait déjà lors de la création de notre première paire de lunettes, il ne nous a jamais quitté depuis. Le deuxième mot, c'est «association» : association avec des gens super tout au long de notre histoire. On n'a pas fait ça tout seul. Le troisième mot, c'est «obsession». Nous sommes obsédés par le désir de faire toujours mieux, passionnés par notre travail. Ensuite, je dirais que j'aime à penser que nous sommes «positifs», c'est le quatrième mot. Enfin, nous sommes, je l'espère, «respectueux» des gens, de notre histoire, loyaux vis-à-vis de nos clients. C'est le dernier mot-clé. Toute personne qui entreprend qui a su définir une philosophie claire et saine, puis a su s'y tenir, peut dire selon moi qu'elle a réussi. Cela n'a rien à voir avec l'argent.»

**Y-a-t-il encore quelque chose à inventer dans le domaine des lunettes cross ?**

(Sans hésiter). Absolument ! Tout produit peut toujours être amélioré. Nos lunettes 0/20 étaient je crois un bon produit de base, l'épreuve du temps l'a montré. Mais on a pu l'améliorer petit à petit : tear-offs à répétition, mousse à double densité, écran iridium, etc. Bien sûr qu'il restera toujours de la place pour du perfectionnement ! Ce qui me plaît le plus, c'est de parvenir à ce qu'un produit soit vraiment satisfaisant sur le plan technique et qu'en prime il soit beau. Lorsque nous arrivons à cela, je suis

Why buy sunglasses with lenses that are already shot?



Si Ricky Johnson représente les racines de Oakley, Sergueï Bubka lui démontre l'ouverture «grand public» de la firme d'Irvine dont la réussite est matérialisée par ce Falcon 300 roulant. Et tout est parti d'une poignée !



## ANECDOTES

\* En 80, Valat et Yves Cosson (Royal Motos), son employeur de l'époque, se rendent aux USA pour décider des marques à importer. Lorsqu'ils s'arrêtent à Irvine, en banlieue sud de Los Angeles, munis d'une publicité minuscule découpée dans un journal de BMX, ils mettent une bonne heure à dénicher Oakley au fin fond d'une zone artisanale improbable. Même les voisins à 20 m de l'entrepôt d'Oakley ne connaissent pas la marque !

\* André Malherbe a donné à Oakley son premier titre de champion du monde, celui des 500, en 81. Hakan Carlqvist a aussi été un grand représentant de la marque dans la catégorie reine. Il est d'ailleurs aujourd'hui son distributeur en Suède !

\* En 81, Jim Jannard signe les photos d'un essai... Moto Revue, celui de la 125 Kawa 100% usine de Ward. Un essai monté entièrement grâce à son entregent. A cette occasion, Jim crée même un bandeau de lunettes spécial, noir et jaune, couleurs du magazine grand frère de Moto Verte. Le MR en question figurera en bonne place dans le musée prévu dans les futurs gigantesques locaux d'Oakley, toujours à Irvine (Californie).

\* Pat Boulland, le reporter de choc MR-MV, disparu tragiquement à la Réunion voilà quatre ans, était un «citoyen d'honneur» et même un ambassadeur d'Oakley en Europe. Mike Bell s'est déplacé spécialement de Californie pour ses obsèques et Oakley a acheté une double page de publicité dans le livre *Best of Bercy*, publiant simplement la célèbre photo du bureau-toutoir de Pat qui a par la suite fait l'objet d'une question dans le concours du Moto Verte spécial cross. Amitié et fidélité sont deux valeurs qui comptent chez Oakley.







ley, même si beaucoup restent un peu effarouchés par le look radical de la Eye-Shade. Conscient du phénomène, Jim a développé déjà la «Blades», très vite déclinée en «Razor-Blades»: cette fois-ci, c'est le grand succès.

Tout en conservant d'inedites qualités techniques (l'étrier nasal par lequel les lunettes reposent sur le nez est en caoutchouc naturel, ce qui permet à celles-ci de ne pas glisser, même quand l'athlète transpire. Le verre interchangeable et panoramique est en plutionite, une matière exclusive Oakley résistante à une décharge de chevrotine tirée à moins de 10 m, etc.). La Blades et sa petite sœur Razor-Blades (plus fine, plus féminine) se déclinent en de multiples couleurs, se démontent, s'adaptent à chaque utilisateur, y compris les femmes. En deux mots, elles ratissent très large ! Tirées par l'image ultra technique de la Eye-Shade, les Blades, très originales mais beaucoup plus «portables», font un carton et Oakley devient ainsi la marque de lunettes la plus copiée dans le monde ! Des procès sont lancés à tour de bras (plus de 60 gagnés à ce jour, y compris contre Bauch And Lamb, c'est à dire Ray-Ban, 0 procès perdu), s'appuyant sur de solides brevets (plus de 40 reconnus à ce jour)...

En l'espace de deux ans, Oakley a ainsi jeté les bases d'une phénoménale réussite commerciale, soutenue par une implication tous azimuts autant dans les sports traditionnels (cyclisme, voile, tennis) que «modernes» (triathlon, beach-volley, jet-ski, escalade, VTT, surf, etc.). En cross, les pilotes sont également attirés par la conjugaison d'un produit adapté au sport (la O/20, modernisée, tient toujours le haut du pavé) et d'un complément «image» (les lunettes de soleil) branché et valorisant. N°1 aux USA et (encore plus) en France, Oakley a équipé ou équipe toute la «génération SX» française, de Téli à Pichon en passant par JMB, Kervella,

## THIS FACTORY PILOT FLIES EVERY MISSION WITH AN OAKLEY BOMBSIGHT.

They call him the Bomber. And it's no wonder why. Mark Barnett blows his competition off the track. Blasting through mud, dust requires tough protection. That's why Bomber never takes off without his Oakley O/20 Goggle System armed with Factory Pilot Tearoffs. The O/20 Goggle System's scratch-resistant lens is engineered with a perfect arc—a sign that results in

minimum distortion. Barnett also likes the O/20's comfortable extra-wide frame that allows extreme peripheral vision. The extra-high nose bridge that fits any face. The frame's thick foam cushion. And the ample ventilation. When the fighting really gets dirty, the Bomber reaches for his hair-trigger Factory Pilot Tearoffs. The unique pop-tab system means he never has to fumble—the tabs are always in the same place, easy to find

and pull off. So, no matter how much flak the other riders throw at him, the Bomber always flies with maximum visibility. And that, as any pilot will tell you, is a clear advantage.

**OAKLEY**  
FACTORY PILOT

Suggested retail \$149.95. O/20 Goggles \$89.95. Tearoffs \$19.95. Factory Pilot Tearoffs \$19.95. Oakley O/20 Goggles and Factory Pilot Tearoffs are available at all major sporting goods stores. For more information, call 1-800-393-3333 or visit our website at [www.oakley.com](http://www.oakley.com).



André Malherbe, une des premières stars euro à avoir porté des Oakley... Et l'une des pubs dont Jannard est le plus fier, elle trône d'ailleurs en 4 par 3 dans l'entrée du World Headquarter à Irvine.

Bolley, Vialle et d'autres encore. Aux Blades ont succédé les Sub-Zero, M-Frame ou autre E-Wire qui jouent toujours sur la dualité technicité/look.

Oakley est partout mais lorsque je demande à Jim Jannard quel fut son plus grand accomplissement en toutes ces années dans le sport, la réponse jaillit aussi instantanée que surprenante : «La signature de Mark Barnett en 1980, alors que toutes les marques le voulaient. L'année suivante, il a écrasé le cross US et crédibilisé d'un coup notre marque. Pour moi, ce fut et cela reste quelque chose d'énorme, quelque chose de très présent dans ma mémoire.» Si vous êtes probablement peu nombreux à vous souvenir de Barnett, Jannard, lui, ne l'a pas oublié, et cela nous fait chaud au cœur.

heureux et, en général, le produit plaît aux gens, dans le monde du sport comme en dehors.»

**Oakley est impliqué dans un grand nombre de sports, souvent très excitants.**

**Y-en-a-t-il avec lesquels tu te sentes plus en phase qu'avec les autres ?**

«Je me sens en phase avec tous les sports dans lesquels nous sommes impliqués, avec tous les athlètes avec qui nous avons travaillé. Nous avons une chance incroyable d'occuper une telle position, l'énergie que nous recevons de cet environnement est phénoménale. Maintenant, si il y a un sport qui a d'avantage influé que les autres, c'est évidemment le cross. C'est de là que nous venons et cela restera toujours un sport privilégié à nos yeux.»

**Quels sont les cinq pilotes**

**qui ont le plus compté pour Oakley ?**

«Facile : Marty Smith, Mark Barnett, Jeff Ward, Johnny O'Mara, Rick Johnson.»

**Et les cinq athlètes hors motocross ?**

«Beaucoup plus difficile ! Michaël Jordan, André Agassi, le triathlète Mark Allen (mais Scott Tinley était là avant lui), Stu Thompson le roi du BMX en 80, le

surfeur Tom Carroll, Greg LeMond bien sûr qui était moins proche de nous mais fut un catalyseur formidable, avec un impact énorme pour notre business... Ça m'ennuie parce que j'en oublie forcément plein, et tous ont apporté leur pierre à l'édifice.»

**Trois produits dans l'histoire d'Oakley ?**

«La première poignée car son succès nous a donné confiance dans notre philosophie d'innovation. La lunette cross O/20 car elle nous a montré que nous pouvions être compétitifs face à de grandes marques établies comme Scott ou Carrera ou Smith à l'époque. Enfin, nos premières lunettes de soleil de sport, la Eye-Shade, car elle franchissait un cap de plus : à présent nous nous attaquons à des sociétés énormes comme Ray-Ban, Vuarnet, etc. et personne n'y croyait ! La Eye-Shade a ouvert beaucoup de portes pour notre futur...»

**Comment imagines-tu Oakley dans 10 ans ?**

Innovante, associée avec des gens super, passionnée, positive, respectueuse.